

Ce qui va changer cette année

LE PRINTEMPS DES TROIS PLACES

En v'là un, de grand chantier, qui touche à sa fin. Après 30 mois de travaux depuis l'été 2016, coups de pelleuses, trottoirs éventrés, coups de nerfs et amoureux des platanes endeuilés, commerçants contraints de tirer le rideau ou de licencier, et autres sépultures anciennes... Le chantier des trois places, d'un coût de 15M€, doit être livré en mars. Verdun, Précheurs et Madeleine seront désormais unies pour un même panorama de 8600 m², le plus vaste espace public d'Aix après le cours Mirabeau. Selon les visions de l'architecte montpellierain Garcia-Diaz, il s'agissait de remettre en valeur le patrimoine et à faire revenir "la vie" vers "un horizon simplifié" : "unifier et égaliser la surface de ces lieux publics par excellence sans y ajouter aucun matériau surfait, en gommant leurs disparités pour rendre l'espace le plus ouvert à tous possible". La déclivité de deux mètres entre la rue Mignet et le passage Agard ayant rendu néanmoins nécessaire quelques trottoirs, lesquels ont été gommés au maximum pour une déambulation piétonne aisée. Des bancs en pierre seront positionnés pour créer des placettes sur la Place, la fontaine d'Arbaud reconfigurée, une végétalisation créée pour former des zones d'ombres - et remplacer les 11 platanes abattus. Le chantier a été initié en raison de l'urgence à rénover les réseaux enterrés : de ruissellement, d'eau potable débarrassés de plomb, mise en place de réseaux secs... Des

bornes électriques ont été prévues pour l'alimentation des forains et permettre l'organisation de manifestations.

Côté commerces, la municipalité a établi un cahier des charges destiné à empêcher toute anarchie à la mode des Cardeurs : les 14 établissements qui avaient une terrasse retrouveront le même linéaire. En parallèle, elle se dote d'outils pour avoir un droit de regard sur les installations nouvelles. L'avenir reste un peu en suspens, riverains et associations craignant que les trois places ne deviennent un vaste espace minéral à touristes et prônant au contraire que la vie s'y installe avec des manifestations populaires. D'ailleurs, n'en déplaise à certains, le marché va revenir : brocante et textiles seront répartis entre le Cours et l'avenue Victor-Hugo en raison des contraintes liées à la sécurité autour des palais Montclar et Verdun mais aussi des vitrines sur fouilles et du maintien des terrasses pendant le marché des 80 forains en alimentaire. La piétonnisation est prévue ; seuls pourront se garer les deux-roues et taxis, une zone 20km/h instaurée, la circulation se fera depuis la rue Montigny pour tourner autour du palais et déboucher rue Thiers qui ne sera plus accessible dans l'autre sens que par des bornes d'accès, de même qu'à Manuel et Portalis. Au XV^e, cet espace face au palais comtal était considéré comme "le grand théâtre de la vie aixoise". Espérons que le XXI^e sera à la hauteur.



La Madeleine se dessine au fil des saisons / REPORTAGE
PHOTO SERGE MERCIER ET CYRIL SOLLIER



▲ Les visuels du site imaginé par l'architecte. / REPRO DR



▼ Place de la Madeleine, les fouilles ont mis au jour plus d'une centaine de tombes de nos aïeux aixois, dont certaines estimées au XIV^e. Au pied du palais de justice, le service archéologique municipal a retrouvé les traces d'Aix médiévale, des fondations du palais comtal, résidence des comtes de Provence, vraisemblablement érigé au XII^e et détruit à coups de poudre vers 1780. Mais aussi des calades, des caves, des traces d'habitations, quelques éléments de céramique. Bref : des trésors d'histoire que la Ville a finalement choisi de ne pas totalement inhumer de



nouveau, prenant le parti de créer des dalles vitrées, d'une superficie totale de 60m², qui permettront, de jour comme de nuit, de déambuler sur les traces du passé. Pour le coup, l'architecte et les services techniques de la Ville ont dû repenser l'espace, revoir les emplacements futurs des forains, ont imaginé en surface un tracé des contours du palais qui sera matérialisé grâce à un jeu de teintes avec les pierres. Un projet chiffré à 600 000€.



► 8 000 tonnes de pierre ont été posées sur les places et alentour, soit un coût de 6M€. Des pierres pour lesquelles l'entreprise de Meyreuil UrbaTP a fait ouvrir une carrière en Turquie afin de pouvoir alimenter ce chantier gigantesque. Calepinages, différences dans la dimension des pavés, dégradés de couleurs, du beige au gris selon les zones, aspects vieillissés par endroits, fini virgulé, tout est dans la finesse esthétique pour répondre aux exigences de l'architecte de casser l'uniformité d'un seul et même pavage. Lequel est censé être antidérapant et conçu pour durer.